



CHECK AGAINST DELIVERY  
VÉRIFIER AU PRONONCÉ

STATEMENT BY  
AMBASSADOR GUILLERMO E. RISHCHYNSKI  
PERMANENT REPRESENTATIVE OF CANADA  
TO THE UNITED NATIONS

BRIEFING BY THE CHAIR OF THE SIERRA LEONE CONFIGURATION OF THE  
PEACEBUILDING COMMISSION  
IN THE SECURITY COUNCIL CHAMBERS

NEW YORK, 11 SEPTEMBER 2012

---

DÉCLARATION DE  
L'AMBASSADEUR GUILLERMO E. RISHCHYNSKI  
REPRÉSENTANT PERMANENT DU CANADA  
AUPRÈS DES NATIONS UNIES

INTERVENTION DE LA PRÉSIDENT DE LA FORMATION SIERRA LEONE  
DE LA COMMISSION DE CONSOLIDATION DE LA PAIX  
DANS LA SALLE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

NEW YORK, LE 11 SEPTEMBRE 2012

Thank you Mr. President,

In response to the Security Council's letter of 6 September, I intend to focus my remarks on the path forward for Sierra Leone and the Peacebuilding Commission's anticipated contribution.

Sierra Leone faces an important moment in its history. The elections scheduled for November represent a crucial test and are widely viewed as a core benchmark for peace consolidation. The Peacebuilding Commission has monitored developments over the past year, including through regular contact with Freetown and by inviting the Chair of the National Electoral Commission to New York to brief on preparations. As Mr. Toyberg-Frandzen has just outlined in greater detail, the necessary logistical and financial arrangements are largely in place. There is good reason to expect technically sound and well managed elections.

The greater challenge is political. All national stakeholders must fulfill their responsibility to create an environment conducive to successful elections. In each of the Commission's previous visits interlocutors have raised concerns about persistent tensions between the major political parties, the role of unprofessional media willing to exacerbate political divides, and the risk that irresponsible actors will encourage youth to engage in politically-motivated violence. UNIPSIL deserves great credit for addressing these challenges, particularly by following up on the 2009 Joint Communiqué, supporting non-state actors, and facilitating the declaration agreed by political parties in May 2012. These efforts have helped established a common understanding of the parameters of legitimate electoral competition. It is now up to Sierra Leoneans to exercise their democratic rights and accept the resulting outcome.

With respect to the PBC, we intend to travel to Freetown in October to take stock of the situation and engage with all relevant stakeholders, with a particular focus on the political parties, civil society, and media. While there I intend to stress the need to maintain open inclusive dialogue and to abide by outstanding commitments made in the 2009 Joint Communiqué and political declaration of May 2012. I will share the conclusions of this visit with the Security Council upon our return, including with respect to any areas requiring the attention of the international community.

While elections will remain the primary focus in the near future, Sierra Leone also stands poised to transition out of the immediate peacebuilding phase. This will involve a number of important processes. A successor to the Agenda for Change is under development, the United Nations presence is likely to change significantly, and Sierra Leone is piloting the New Deal for Engagement in Fragile States. Given this context, I would like to offer three general points that merit consideration during the post-election period.

First, several of the outstanding peacebuilding challenges are long-term in nature. Addressing youth unemployment, fighting corruption, and combating transnational crime takes sustained effort over a substantial period of time. Progress in these areas also depends on developments outside Sierra Leone, both in terms of the global economy and with respect to the transnational threats plaguing West Africa. Even as Sierra Leone increasingly prioritizes socio-economic development, these issues must continue to be addressed. It is promising that the Agenda for Prosperity will likely include pillars on employment, natural resources management, and governance. It will also be especially important to ensure sustained support for those areas of UNIPSIL's current engagement that will require continuing attention in the context of a reconfigured United Nations presence in Sierra Leone.

Second, as the configuration's consideration of the Second Joint Progress Report on the Agenda for Change has demonstrated, Sierra Leone has developed a clear, coordinated, and nationally owned approach. The United Nations has played a crucial role in helping to align international actors behind a single national strategy. It can and should continue to play this role, even as strategic priorities and institutional arrangements evolve.

Third, transitions inevitably risk producing strategic and funding gaps. The Peacebuilding Commission could play a potentially useful role by helping to ensure overall coordination. Sustained multilateral and bilateral assistance will be especially important in the period before revenues from the extractive sector reinforce Sierra Leone's budget position. The configuration intends to engage more extensively with these issues in the coming months.

Mr. President,

Let me close by noting that much has been invested and much gained in Sierra Leone. The forthcoming elections and transition period present risks, but also constitute an opportunity to further consolidate peace, deepen democratic governance, and lay the foundations for a prosperous future. Sierra Leoneans have demonstrated tremendous determination in rebuilding their country after a devastating civil war. The international community needs to continue standing shoulder to shoulder with them in the years to come.

Thank you.

Merci, Monsieur le Président,

Cette intervention fait suite à la lettre du 6 septembre du Conseil de sécurité. Je voudrais centrer mon propos sur l'orientation future pour la Sierra Leone et la contribution prévue de la Commission de consolidation de la paix.

La Sierra Leone se trouve à un tournant important de son histoire. Les élections prévues en novembre constituent un test crucial et il est largement admis qu'elles seront une étape charnière pour la consolidation de la paix. La Commission a surveillé l'évolution de la situation au cours de la dernière année, y compris par des contacts réguliers avec Freetown et en invitant le président de la Commission électorale nationale à New York pour faire le point sur les préparatifs. Comme vient de l'évoquer plus en détail M. Toyberg-Frandzen, les mécanismes logistiques et financiers nécessaires sont pour l'essentiel déjà en place. Il y a donc de bonnes raisons de s'attendre à un scrutin efficace sur le plan technique et bien géré.

Le défi le plus grand sera d'ordre politique. Tous les acteurs nationaux doivent s'acquitter de leur responsabilité de créer des conditions propices à des élections réussies. Lors de chaque visite effectuée jusqu'ici par la Commission, des interlocuteurs ont exprimé des préoccupations concernant les tensions persistantes entre les principaux partis politiques, le rôle de médias non professionnels, qui souhaitent exacerber les dissensions politiques, et le risque que des acteurs irresponsables encouragent les jeunes à recourir à la violence à des fins politiques. Or, il convient de reconnaître l'importante contribution extrêmement utile du BINUCSIL visant à remédier à ces problèmes, tout particulièrement en appliquant le Communiqué conjoint de 2009, en aidant des acteurs non étatiques et en facilitant les discussions sur la déclaration adoptée par les partis politiques en mai 2012. Ces efforts ont aidé à assurer une compréhension commune des paramètres inhérents à une course électorale légitime. Il appartient maintenant aux Sierra-Léonais d'exercer leurs droits démocratiques et d'accepter les résultats du scrutin.

Pour ce qui est de la Commission de la consolidation de la paix, nous avons l'intention de nous rendre à Freetown en octobre pour évaluer la situation et consulter tous les acteurs concernés, avec un accent particulier sur les partis politiques, la société civile et les médias. À cette occasion, j'entends insister sur la nécessité de poursuivre un dialogue inclusif et de donner suite aux engagements restants du Communiqué conjoint de 2009 et de la Déclaration politique de mai 2012. À notre retour, je ferai connaître les conclusions de la visite au Conseil de sécurité, y compris les domaines qui requièrent l'attention de la communauté internationale.

Même si les élections continueront d'occuper une place centrale dans l'avenir proche, la Sierra Leone est également sur le point d'entamer une transition, au-delà de la phase immédiate de la consolidation de la paix. Cette transition impliquera un certain nombre de processus importants. Une initiative appelée à remplacer le Programme pour le changement est en cours d'élaboration, il est probable que la présence des Nations Unies change considérablement, et la Sierra Leone met à l'essai le Nouveau Pacte pour l'engagement international dans les États fragiles. Étant donné ce contexte, j'aimerais souligner trois points d'ordre général sur lesquels il conviendra de se pencher pendant la période postélectorale.

Premièrement, plusieurs des obstacles restants à la consolidation de la paix constituent, par leur nature même, des enjeux à long terme. Les efforts pour remédier au chômage chez les jeunes, la lutte contre la corruption et la répression de la criminalité transnationale nécessitent une action soutenue pendant une période de temps passablement longue. Les progrès dans ces domaines dépendent également de l'évolution de la situation à l'extérieur de la Sierra Leone, qu'il s'agisse de l'économie mondiale ou des menaces transnationales qui pèsent sur l'Afrique de l'Ouest. Même si la Sierra Leone accorde de plus en plus la priorité au développement socio-économique, il faut continuer de

s'attaquer à ces problématiques. À cet égard, il faut se réjouir que l'emploi, la gestion des ressources naturelles et la gouvernance fassent probablement partie des piliers du Programme pour la prospérité. De même, il sera particulièrement important d'apporter une aide soutenue en ce qui concerne les domaines d'action actuels du BINUCSIL qui nécessiteront une attention constante dans le contexte d'une reconfiguration de la présence des Nations Unies en Sierra Leone.

Deuxièmement, comme l'a montré l'examen du deuxième rapport d'avancement conjoint sur le Programme pour le changement, la Sierra Leone a mis en place une approche claire, coordonnée et fondée sur une prise en charge nationale des efforts. Les Nations Unies ont joué un rôle crucial en aidant les acteurs internationaux à faire œuvre commune en vue d'une seule stratégie nationale. Elles peuvent et doivent continuer à jouer ce rôle, même si les priorités stratégiques et les arrangements institutionnels évoluent.

Troisièmement, les transitions risquent inévitablement d'engendrer des obstacles stratégiques et financiers. La Commission de la consolidation de la paix pourrait jouer un rôle potentiellement utile en aidant à la coordination globale des efforts pour les surmonter. Une aide multilatérale et bilatérale soutenue s'avérera particulièrement importante avant que les revenus du secteur de l'extraction puissent améliorer la situation budgétaire de la Sierra Leone. La formation entend intensifier ses efforts face à ces enjeux au cours des prochains mois.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de terminer en soulignant que beaucoup d'efforts ont été investis et que beaucoup d'avancées ont été réalisées en Sierra Leone. Les prochaines élections et la période de transition comportent des risques, mais offrent aussi la possibilité de consolider encore davantage la paix, d'approfondir la gouvernance démocratique et de jeter les bases d'un avenir prospère. Les Sierra-Léonais ont fait preuve d'une détermination extraordinaire dans la reconstruction de leur pays après une guerre civile destructrice. La communauté internationale doit continuer à les épauler au cours des prochaines années.

Merci.